



**EXAMEN DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES CLASSIQUES
2020**

| BRANCHE | SECTION(S) | ÉPREUVE ÉCRITE |
|--------------------|-------------|--|
| Philosophie | E, F | <i>Durée de l'épreuve : 170 min</i> <i>Date de l'épreuve : 17/09/2020</i> |

PARTIE I – PARTIE CONNUE : NOTIONS, THÉORIES, AUTEURS (30 points)

A. Partie Obligatoire

1. Connaissance

Répondez au choix à trois sur quatre questions ! (3 x 5 = 15 points)

- 1.1 En trouvant le cogito, Descartes est-il arrivé au but de sa recherche ? Expliquez !
- 1.2 Hume a-t-il prouvé que toutes les idées sont nécessairement dérivées d'impressions ? Expliquez !
- 1.3 Kann man laut Kant behaupten: „Die Seele ist eine unausgedehnte Substanz“? Erläutern Sie kurz!
- 1.4 Wären laut Kant synthetische Urteile a priori auch mit dem Empirismus David Humes möglich? Erklären Sie!

B. Partie au choix

D'abord, choisissez un des deux dossiers (Philosophie politique ou Éthique) et ensuite, répondez au choix à trois sur quatre questions ! (3 x 5 = 15 points)

2. Philosophie politique

- 2.1 Warum reicht eine Kenntnis der natürlichen Gesetze bei Hobbes nicht aus, um den Naturzustand zu verlassen?
- 2.2 Wie schafft es der Souverän bei Hobbes, für Sicherheit im Staat zu sorgen? Erklären Sie!
- 2.3 Wäre Strauss mit einem absolutistischen Herrscher wie ihn Hobbes befürwortet einverstanden? Erklären Sie!
- 2.4 Pourrait-on dire que, pour Constant, la société libérale serait un danger pour elle-même ? Expliquez !

ou

3. Éthique

3.1 Pour quelle raison Aristote détermine-t-il la nature de l'homme ? Expliquez !

3.2 Est-ce que l'utilitarisme de Mill et l'eudémonisme d'Aristote visent la même chose ? Expliquez !

3.3 Würde Schopenhauer einer Arithmetik der Freuden, wie Mill sie erläutert, zustimmen? Erklären Sie kurz!

3.4 Weshalb ist für Schopenhauer einzig das Mitleid eine moralische Triebfeder? Erläutern Sie!

PARTIE II – PARTIE INCONNUE : TRAVAIL SUR DOCUMENTS (20 points)

Henri Bergson (1859-1941) – À quoi vise l'art ?

À quoi vise l'art ? Sinon à nous montrer, dans la nature même et dans l'esprit, hors de nous et en nous, des choses qui ne frappent pas explicitement nos sens et notre conscience ? Le poète et le romancier qui expriment un état d'âme ne le créent certes pas de toutes pièces ; ils ne seraient pas compris de nous si nous n'observions pas en nous, jusqu'à un certain point, ce qu'ils nous disent d'autrui. Au fur et à mesure qu'ils nous parlent, des nuances d'émotion et de pensée nous apparaissent qui pouvaient être représentées en nous depuis longtemps mais qui demeuraient invisibles telle l'image photographique qui n'a pas encore été plongée dans le bain où elle se révélera. Le poète est ce révélateur [...]. Les grands peintres sont des hommes auxquels remonte une certaine vision des choses qui est devenue ou qui deviendra la vision de tous les hommes. Un Corot, un Turner, pour ne citer que ceux-là, ont aperçu dans la nature bien des aspects que nous ne remarquons pas - Dira-t-on qu'ils n'ont pas vu, mais créé, qu'ils nous ont livré des produits de leur imagination, que nous adoptons leurs inventions parce qu'elles nous plaisent, [...] ? C'est vrai dans une certaine mesure ; mais, s'il en était uniquement ainsi, pourquoi dirions-nous de certaines œuvres - celles des maîtres - qu'elles sont vraies ? Où serait la différence entre le grand art et la pure fantaisie ? Approfondissons ce que nous éprouvons devant un Turner ou un Corot : nous trouverons que, si nous les acceptons et les admirons, c'est que nous avons déjà perçu quelque chose de ce qu'ils nous montrent. Mais nous avons perçu sans apercevoir. [...] Le peintre [a isolé ce quelque chose] ; il l'a si bien fixée sur la toile que désormais, nous ne pourrions nous empêcher d'apercevoir dans la réalité ce qu'il y a vu lui-même.

[L'artiste] est moins préoccupé que nous du côté positif et matériel de la vie. C'est, au sens propre, un "distract". Pourquoi, étant plus détaché de la réalité, arrive-t-il à y voir plus de choses ? On ne le comprendrait pas, si la vision que nous avons ordinairement des objets extérieurs et de nous-mêmes n'était une vision que notre attachement à la réalité, notre besoin de vivre et d'agir, nous a amenés à rétrécir et à vider. De fait, il serait aisé de montrer que, plus nous sommes préoccupés de vivre, moins nous sommes enclins à contempler, et que les nécessités de l'action tendent à limiter le champ de la vision.

BERGSON, Henri, *La pensée et le mouvant* (1938), Paris : Presses universitaires de France, Quadrige, 2013, p. 149-151.

4.1 Qu'est-ce qui, selon Bergson, rend possible la compréhension de l'œuvre d'art et dans quelle mesure n'est-elle pas « pure fantaisie » ? (7 points)

4.2 Selon l'auteur, tout le monde pourrait-il être artiste ? Expliquez ! (5 points)

4.3 Les propos de Bergson, sont-ils compatibles avec une conception autonome de l'art et « l'art pour l'art » ? Expliquez ! (8 points)

PARTIE III – QUESTION DE RÉFLEXION PERSONNELLE (10 points)

Répondez au choix à une des quatre questions !

[cf. Esthétique]

1. L'art ne vise-t-il que le beau ?

ou

[cf. Éthique]

2. Ist der Zweck all unserer Handlungen notwendigerweise das Glück?

ou

[cf. Philosophie politique]

3. Les mesures de confinement mises en place durant la crise de la maladie Covid-19, sont-elles un danger pour la liberté de la société ?

ou

[cf. Connaissance]

4. Diskutieren Sie den Spruch: „Ich glaube nur, was ich sehe!“ aus erkenntnistheoretischer Sicht.